

*Initiatives ministérielles*

première fois, les fournisseurs de services canadiens auront accès aux contrats de services des gouvernements américain et mexicain.

Par ailleurs, les États-Unis sont convenus de lever la restriction d'achat au pays sur les prêts accordés dans le cadre de l'administration de l'électrification rurale, groupe de contrats s'élevant à 1,5 milliard de dollars US par an. Et ce qu'il y a de plus intéressant encore pour les sociétés canadiennes, c'est que les États-Unis supprimeront grâce à l'ALÉNA les restrictions d'achat au pays s'appliquant aux contrats obtenus par l'Army Corps Of Engineers, qui se sont chiffrés l'an dernier à près de 9 milliards de dollars. Ainsi, la nouvelle entente nous donne accès à un marché de trois à quatre fois plus vaste que l'Accord de libre-échange original.

Nous avons entamé les négociations résolus à améliorer l'ALE et c'est ce que nous avons fait. L'ALÉNA donne aussi un nouvel atout à la compétitivité internationale du Canada en faisant de notre pays une base d'investissement plus intéressante pour desservir toute l'Amérique du Nord.

Le Canada avait un choix à faire au début des négociations. Il aurait pu rester en arrière et laisser les États-Unis et le Mexique signer seuls un accord, ce que les libéraux et les néo-démocrates auraient préféré.

Les États-Unis en auraient alors tiré un avantage énorme. Ils auraient été le seul pays à avoir accès sans entrave aucune à tous les marchés d'Amérique du Nord. Dans les circonstances, la décision des investisseurs désireux d'avoir accès au marché nord-américain aurait été évidente: s'installer aux États-Unis.

Mais nous avons pris la bonne décision, à savoir devenir un partenaire à part entière dans le grand marché nord-américain. En plus d'ouvrir un important marché au Mexique, les dispositions relatives aux services et à l'investissement faciliteront la planification des affaires à l'échelle du continent, favoriseront les économies d'échelle et contribueront de façon appréciable à l'économie mondiale d'aujourd'hui.

[Français]

Avec, à l'horizon, un marché nouveau et plus vaste, l'industrie canadienne a déjà commencé à réagir. Nos entreprises manifestent l'audace essentielle à tout pays désireux de dominer la scène commerciale mondiale. Elles ont envoyé des délégations en nombre record à nos missions commerciales au Mexique, établi des contacts, trouvé des partenaires et signé des contrats. En 1992, notre ambassade à Mexico a accueilli 4 500 représentants d'entreprises canadiennes désireuses de se faire là-bas de

nouveaux clients et de nouveaux associés, comparativement à environ 1 000 en 1990.

L'ALÉNA élargit de toute évidence les horizons du Canada. Il lui offre une scène plus grande où démontrer la qualité de son leadership et de ses compétences en matière économique.

[Traduction]

Les Canadiens peuvent s'aventurer sur de nouveaux marchés, rassurés par les signes de plus en plus nombreux du succès remporté par leurs produits et services à l'étranger l'an dernier, malgré une économie mondiale chancelante. En 1992, le taux de croissance de l'économie mondiale s'est accru de 1 p. 100, ce qui représente la plus faible augmentation depuis 1982, mais les exportateurs canadiens ont connu une année remarquable. Ce sont les exportations qui contribuent le plus à l'expansion de l'économie.

En 1992, les exportations de marchandises ont atteint un seul record de 158 milliards de dollars. Cela équivalait à un accroissement de 11 p. 100 par rapport à 1991, et c'est la hausse annuelle la plus considérable depuis 1984.

L'augmentation des exportations à destination des États-Unis a été encore plus grande: c'est là notre marché le plus vaste, et nos ventes y ont atteint 122 milliards, soit une hausse de 13,5 p. 100 comparativement à 1991.

Et ce n'est pas tout! Nos exportations mensuelles se sont élevées à 14,5 milliards de dollars en janvier, chiffre qui dépasse de 16 p. 100 celui de l'an dernier à pareille date. Nos exportations à destination des États-Unis en janvier accusaient une hausse de 22 p. 100 par rapport au même mois de l'année dernière et elles se situaient de ce fait à 2 milliards au-dessus des chiffres de 1992. Notre excédent commercial mondial a fait un bond remarquable de 900 millions de dollars pour atteindre 1,9 milliard dans le seul mois de janvier. Face à de tels résultats, je me demande pendant combien de temps encore les députés de l'opposition continueront à critiquer l'Accord de libre-échange entre le Canada et les États-Unis. Il n'est plus crédible de faire porter à l'Accord de libre-échange le poids de tous les problèmes, et chaque nouveau rapport sur la performance et les perspectives économiques du Canada le prouve davantage.

• (1125)

L'historien anglais Macaulay a dit que le libre-échange était la plus grande bénédiction qu'un gouvernement pouvait donner à un peuple, mais qu'il était presque toujours impopulaire. Il voulait dire qu'aucun pays n'a jamais pu préconiser le libre-échange sans se heurter à des intérêts tenaces.

Cependant, le peuple ne se laisse pas tromper éternellement par les intérêts tenaces. On ne peut pas cacher